

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse	Fr. 1 50	4 50	7 50	13 50
Etranger	2 80	7 50	13 50	25 00

Abonnement par la poste 90 cent en plus.
 Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.

S. A. Suisse de publicité
 2817

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VOGLER
 Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20 »	ou
L'Etranger	35 »	son espace.
Réclames	50 »	

Nouvelles du jour

Progrès français au nord-est de Verdun.

La contre-offensive française se poursuit avec succès à Verdun. Dans la soirée de lundi, une attaque dirigée contre les positions allemandes faisant suite au fort de Douaumont, dans la direction du sud-est, a valu aux Français le gain d'un tronçon de lignes d'un demi-kilomètre.

Le gain de terrain réalisé sur les pentes nord du Mort-Homme, les 29 et 30 avril, est de trois cents à six cents mètres de profondeur, sur une étendue d'un kilomètre.

La défense de Verdun desserre donc graduellement l'étreinte adverse et recouvre du champ.

Ainsi que le notait le commentaire Havas d'hier, l'activité de l'artillerie allemande est en recrudescence sur les deux rives de la Meuse, mais principalement entre Avocourt et le Mort-Homme.

Sur le front anglais, les escarmouches et la lutte de mines continuent.

Carson pour s'opposer avec la force armée à l'établissement du Home Rule qui conduisit les nationalistes irlandais à recruter eux-mêmes des volontaires pour lutter contre les protestants. Peu après le début de la guerre, en 1914, les volontaires nationalistes irlandais se scindèrent : les uns, partisans de la politique loyaliste de M. John Redmond, les autres intransigeants et révolutionnaires, qui se rangèrent du côté des « Sinn Feiners ».

On signale que l'attitude du clergé fut beaucoup dans l'échec de l'insurrection, car, si, d'une part, le clergé est à la tête des revendications irlandaises, d'autre part, en voyant que les « Sinn Feiners » avaient recruté tous les éléments anarchistes, il leur avait retiré toutes ses sympathies.

Le conseil communal de Rome voudrait refaire de sa ville ce qu'elle était au temps des empereurs, un centre industriel et commercial de premier ordre. A cet effet, il faudrait ouvrir la navigation sur le Tibre, permettre aux grands vaisseaux de remonter le fleuve jusqu'à Rome. Autrefois, les marchandises arrivaient à Rome de toutes les régions de l'immense empire surtout par mer. Les navires déchargeaient leur cargaison à Ostie, à l'embouchure du Tibre ; on la rechargeait sur des barques qui remontaient le Tibre jusqu'au pied de l'Aventin où étaient le port et les magasins de Rome.

Depuis quelques années, un port a été de nouveau créé à Rome, en face de Saint-Paul-hors-les-Murs. Plus de trois millions y ont été consacrés. Mais le faible tirant d'eau ne permet qu'un simple cabotage. Cet état de choses ne saurait durer longtemps. Les Romains rêvent de creuser un canal reliant le port d'Ostie à la Ville éternelle, canal qui aurait 63 mètres de largeur et 8 m. 50 de profondeur et qui permettrait ainsi le passage d'une double file de gros vaisseaux. Un chemin de fer électrique d'Ostie à Saint-Paul compléterait ainsi le système de communications rapides et faciles entre Rome et la mer. On a calculé que ces travaux pourraient être achevés en cinq ans et coûteraient 59 millions.

Le prince Colonna, syndic de Rome, a soulevé, l'autre jour, un grand enthousiasme chez les Romains en parlant de ces projets grandioses, mais il a ajouté que le moment n'était pas encore venu de les réaliser.

M. Romanonès vient de procéder à un remaniement du cabinet espagnol, parce que lui-même ne pouvait plus assumer à la fois la présidence et les affaires étrangères, et parce que M. Villanueva quittait le ministère pour occuper le poste de président du Sénat.

Les nouveaux ministres sont M. Amalio Gimeno, ami personnel de M. Romanonès et qui prend les affaires étrangères, et M. Gasset, ministre de l'Agriculture. Celui-ci est un vétéran du parti libéral ; M. Romanonès lui avait déjà, en devenant président, offert un portefeuille ; mais M. Gasset voulait avoir l'engagement qu'on lui attribuerait des crédits considérables pour faire aboutir un vaste projet d'irrigation. M. Romanonès ne voulut rien promettre. Il faut croire qu'il a changé d'avis et qu'il a accepté de laisser M. Gasset poursuivre sa politique hydraulique.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Communion du premier dimanche de mai
 Les évêques de France recommandent à leurs fidèles de communier, dimanche prochain, 7 mai, aux intentions du Souverain Pontife.

Le nouvel évêque de Monaco

Le prince Albert 1^{er} de Monaco avait fait présenter au Souverain Pontife, par son ministre auprès du Saint-Siège, plusieurs noms d'évêques français pour l'évêché de Monaco. Benoît XV a choisi Mgr Gustave Vié, vicaire général d'Orléans, recteur du collège de Pontlevoy, qui fut élève de Mgr Dupanloup.

Mgr Vié est né le 4 juin 1849 ; il fut ordonné prêtre en 1872. La Croix dit de lui : « Energique, tenace, dévoué, d'une grande affabilité, excellent administrateur, orateur distingué, M. Vié est universellement estimé et aimé. »

HENRYK SIENKIEWICZ

(5 mai 1846-5 mai 1916)

Le 5 mai prochain marquera le 70^{me} anniversaire du grand écrivain polonais Henryk Sienkiewicz. Cet anniversaire, intéressant pour tout le monde civilisé, a pour la Pologne la valeur presque d'une fête nationale.

Pour le monde, Sienkiewicz est l'auteur de Quo Vadis. C'est l'écrivain slave qui a cherché à pénétrer le rythme du monde latin au moment le plus intéressant de sa transformation. La réussite de cette tentative s'est éloquentement exprimée dans un énorme succès de librairie, d'abord, puis dans de nombreuses imitations et adaptations. Enfin, il reste assuré, en dépit des controverses, que Quo Vadis est une fort belle reconstitution de la Rome antique et de la Rome chrétienne.

Mais, lorsque son génie évocateur du passé s'est tourné vers le pays natal, il a pu accomplir une œuvre d'une portée beaucoup plus grande. Par un admirable effort d'intuition, Sienkiewicz s'est trouvé le contemporain de ces chevaliers polonais qui, à coups d'épée, refontaient les limites de leur patrie ou défendaient la chrétienté. Et c'est alors qu'il a donné *Par le fer et par le feu*, *Le Déluge*, *Messire Wodzislawski*, *Les Chevaliers de la Croix*, admirables fresques historiques où la nation, aujourd'hui réduite à une vie latente, a pu contempler, comme dans un miroir magique, la splendeur des anciens jours. C'était tout un monde exhaivé de la poussière et qui se mettait à vivre. Et, dans cette cavalcade qui passait devant les yeux, le lecteur polonais revoyait les traits distinctifs de sa race, le sentiment d'une tradition ancienne et forte s'établissant. En effet, jusqu'alors, en Pologne, on n'avait puisé les raisons de croire, d'espérer ou de se souvenir que dans l'évocation de belles journées de la Constitution du 3 mai (1791), dans l'insurrection populaire de Kosciuszko (1794), les Légions polonaises de l'Em-Pereur et les deux révoltes de 1830 et 1863. C'était bien de la gloire qui rayonnait de ces heures lumineuses ou sanglantes, mais c'était de la gloire auréolée une défaite. Sienkiewicz, par contre, a montré la Pologne libre encore et pleine d'éclat, quoique déjà menacée, la Pologne telle qu'elle avait été, et, comme conclut l'indomptable optimisme polonais, telle qu'elle peut être encore.

Sienkiewicz a vraiment été le magicien de l'espoir polonais.

Ajoutons que cette épopée gigantesque est écrite en la plus belle et la plus pure langue polonaise qui ait été maniée depuis les grands poètes romantiques. A côté de la leçon d'histoire, l'art et le verbe de Sienkiewicz ont donné une leçon de littérature et d'esthétique. La langue polonaise, ailleurs persécutée, s'est manifestée là dans tout l'éclat de sa vigueur et de sa beauté.

Voilà l'homme auquel la Pologne entière aurait, dans d'autres circonstances, tressé, pour son anniversaire, une couronne immortelle de lauriers. Toutefois, de par le rôle nouveau que l'illustre écrivain a assumé depuis le commencement de la guerre, il est certain que son nom sera sur les lèvres de tous les malheureux qui gémissent parmi les ruines de la Pologne. Henri Sienkiewicz est président du Comité général de secours pour les victimes de la guerre en Pologne et il a su noblement exploiter son nom pour réclamer dans la charité mondiale la part de son pays dévasté. Ce dernier trait achève la physionomie du grand homme : les vœux reconnaissants des humbles souffrants sont pour lui une couronne idéale peut-être, tout aussi immortelle que l'autre.

brassait, dans la conception des contemporains, toute la région montagnarde, avec les cantons primitifs. Cela est confirmé pour Henri de Gundoldingen tout spécialement par un écrit de ce chanoine, découvert par le Dr Ferdinand Ruegg. Gundoldingen, en s'exprimant dans sa biographie du Bienheureux : *Is namque Nicolaus, natione Leopontiacus*, ne voulait que dire : « Ce Nicolas, de la région montagnarde ».

Lorsque, cent vingt ans plus tard, Joachim Eichhorn, le zélé biographe du Bienheureux, un converti du Palatinat, s'occupa de l'écrit de Gundoldingen, il ne comprit point la géographie de celui-ci et ajouta à l'expression *natione Leopontiacus* l'explication : *id est genere*, ce qui veut dire « de la famille ». Et, dans sa légende populaire du Bienheureux, éditée en 1614, il écrivit tout simplement : « Dans les temps reculés ils (les de Flue) s'appelaient *Læwenbrücker* ou ceux de *Læwenbrück*. »

C'est ainsi que l'erreur entra dans l'histoire et devint générale, au point que la famille de Flue elle-même, croyant ajouter à sa gloire, abandonna ses anciennes armes et les remplaça par des armes parlantes, un pont et des lions.

Ces constatations historiques rendent d'utilité douteuse l'essai de l'écrivain tessinois qui voudrait réclamer le Bienheureux pour le Tessin, comme *Leopontiacus*.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 1^{er} mai

Communiqué français d'hier mardi, 2 mai : A l'ouest de la Meuse, l'activité de l'artillerie a continué au cours de la nuit depuis la région d'Avocourt jusqu'au Mort-Homme. Des renseignements nouveaux nous ont permis de connaître que les actions menées par nous les 29 et 30 avril sur les pentes nord du Mort-Homme ont fait tomber entre nos mains environ mille mètres de front des tranchées ennemies, sur une profondeur variant entre trois cents et six cents mètres.

A l'est de la Meuse, hier, à la fin de la journée, nos troupes ont mené une vive attaque sur les positions ennemies au sud-est du fort de Douaumont. Au cours de cette opération, qui a parfaitement réussi, nous avons occupé une tranchée allemande de première ligne sur une longueur de cinq cents mètres environ et fait une centaine de prisonniers.

En Woëvre, quelques rafales d'artillerie.

Au sud de la Somme, un coup de main tenté sur un de nos petits postes de la région de Dompierre a été repoussé par notre fusillade.

En Champagne, nous avons canonné des convois de ravitaillement au nord de Navarin.

En Argonne, une forte reconnaissance allemande a été dispersée au nord de la Harazée.

Dans la journée d'hier, un avion allemand a été abattu par un de nos pilotes au cours d'un combat mouvementé. L'appareil est tombé dans les lignes ennemies au nord de Douaumont.

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 2^{er} mai

Communiqué belge d'hier mardi, 2 mai : Dans la région de la Meuse, les combats d'artillerie ont augmenté d'intensité. Tandis que l'activité de l'artillerie était limitée, à gauche de la rivière, à des combats de grenades de postes avancés au nord-est d'Avocourt, au sud de la forteresse de Douaumont et dans les bois de la Callette, une attaque française a été repoussée le soir par nos troupes, après un corps à corps de plusieurs heures. Nous maintenons nos positions.

Au sud de Loos, dans la nuit du 1^{er} mai, une forte patrouille d'officiers allemands a pénétré par surprise dans une tranchée anglaise. Les occupants, qui n'ont pu prendre la fuite, ont été tués.

On signale que le 30 avril, au cours des combats aériens, un avion français a été abattu au-dessus de la forteresse de Chauvine, à l'ouest de Verdun, et un autre au-dessus du bois de Thierville, au sud-ouest de la ville.

Le 1^{er} lieutenant Boelcke a abattu, sur la côte du Poire, son quinzième avion ennemi. Le 1^{er} lieutenant van Althaus a abattu son cinquième avion ennemi au nord de la forteresse de Saint-Michel.

Journée du 2^{er} mai

Communiqué français d'hier mardi, 2 mai, à 11 heures du soir :

En Champagne, le tir de notre artillerie sur une batterie allemande dans la région de Moronvilliers (nord de Crosnes), a provoqué plusieurs explosions et un incendie. Une autre bat-

Le Bienheureux Nicolas de Flue Tessinois?

Nous avons donné la nouvelle qu'un écrivain ecclésiastique tessinois préparait un travail, où, en vue du jubilé de 1917, il chercherait à établir que la famille du bienheureux Nicolas de Flue est de souche tessinoise.

Cette information, parue aussi ailleurs, a provoqué une mise au point de la part de l'excellent archiviste de l'Etat nidwaldois, M. le Dr Robert Dürer, dans le *Vaterland*. L'historien connu rappelle que, en 1902 déjà, il a réfuté, dans la *Schweizerische Rundschau*, la légende qui veut que la famille de Flue se fût appelée primitivement Leoponti, Löwenbrügger, et provint du Tessin.

Cette légende, dit M. Dürer, est née de l'interprétation fautive donnée à une expression mal comprise de la biographie latine que le chanoine de Bâle, Henri de Gundoldingen, rédigea, le 18 août 1488, au Conseil de Lucerne. Dans cette biographie, le Bienheureux est désigné comme *natione Leopontiacus*, Léopontin de nationalité. M. Dürer a prouvé que les contemporains du Bienheureux, entre autres le médecin zuricois Conrad Furst dans sa description de la Confédération, parue entre 1495 et 1497, paraient la Suisse d'alors en trois régions : le pays *Tigurinus*, le pays *Leopontinus* et le pays *Helveticus*.

Le pays *Leopontinus* ou *Leopontiacus* em-

serie, contre-battue par nous au nord de Massiges, a subi de graves dégâts.

En Argonne, la lutte de mines a continué à notre avantage dans le secteur de la cote 285 (Haute-Chevauchée).

A l'ouest de la Meuse, lutte d'artillerie depuis la région d'Avocourt jusqu'au Mort-Homme.

A l'est, le bombardement a pris une certaine intensité entre la ferme de Thiamont et Dampoup. Nos batteries ont dispersé des détachements ennemis au nord du bois Chaufour et des rassemblements au nord-ouest de l'étang de Vaur.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Contingents russes en France

Marseille, 2 mai.

Un nouveau contingent de troupes russes est arrivé mardi matin. Il a été reçu avec le même cérémonial que les précédents, et acclamé par la foule aux accents des hymnes nationaux.

FRONT AUSTRO-ITALIEN

Rome, 2 mai.

Communiqué italien :

Pendant la journée du 19 avril, dans la zone de l'Adamello, nos détachements de montagne, dépassant les postes avancés de la Lobbia et du Sumo, et les précipices abrupts du Haut Chiese, ont assailli la crête élevée et rocheuse du Crozzon di Targorita par le col Cavento. Après deux jours de lutte acharnée sur les glaces, nos troupes ont enlevé d'assaut les positions du Crozzon di Targorita (3082), du Crozzon di Lares (3254), dans le col di Lares (3255), et le Cavento (3195). Elles ont pris à l'ennemi 103 prisonniers dont 3 officiers, 2 mitrailleurs, des fusils, des munitions en grand nombre.

Dans la journée d'hier, le long de tout le front, actions diverses d'artillerie, plus intenses dans le Haut Cordevole et à la tête du val Caciolano. Petites attaques ennemies contre nos positions sur le Marmolata, région de Pizzo, sur la hauteur de Podgora et à l'est de Sels. Elles ont été repoussées.

Explosion de munitions

Roanne (Loire), 2 mai.

Un dépôt de munitions a fait explosion. Sept ouvriers ont été tués.

La Roumanie et les Alliés

Bucarest, 2 mai.

(Havas.) — Le syndicat des minotiers roumains a refusé l'offre de l'Allemagne d'acheter toute la farine disponible pour l'exportation au prix de 5800 fr. par wagon, et a accepté l'offre anglaise, transmise par l'intermédiaire du banquier Crissovoloni, consistant : 1^o à réserver à l'Angleterre, moyennant quinze millions versés d'avance, la totalité de la farine fabriquée durant quatre mois ; 2^o à rétroceder à M. Crissovoloni tous les contrats de vente de farine antérieurement conclus à la Turquie, à l'Austro-Allemagne et portant sur 4000 wagons. On estime que cette combinaison, très avantageuse pour les minotiers roumains, constitue un important succès britannique et qu'elle aura des répercussions économiques graves en Turquie, où la disette devient terrible.

Nécrologie

M. Louis Le Gall

On annonce de Paris la mort de M. Louis Le Gall, contrôleur général de la marine. M. Le Gall était âgé de 85 ans à peine. Il avait rempli les fonctions de chef de cabinet de M. Félix Faure, alors que ce dernier était ministre de la marine. Il se livrait à l'étude comme directeur du cabinet et comme secrétaire général de la présidence. Il remplissait les fonctions de trésorier-payeur général de l'Algérie, fonctions qu'il avait acceptées pendant la durée de la guerre. Conformément à la volonté du défunt, les obsèques se feront à Brest, sa ville natale, demain, jeudi, 4 mai.

Sir Michael Hicks Beach

On annonce de Londres la mort de lord Saint Aldwyn, plus connu sous le nom de sir Michael Hicks Beach. Il fit partie de plusieurs cabinets conservateurs et fut deux fois secrétaire pour l'Irlande.

Lord Saint Aldwyn n'a survécu que peu de jours à son fils, lord Cunington, membre du Parlement, mortellement blessé en France.

PETITE GAZETTE

La comtesse Markievicz

La comtesse Markievicz, dont un communiqué anglais annonçait l'arrestation, est la fille d'un baronnet irlandais nommé Gore Booth. Elle épousa, il y a une quinzaine d'années, un Polonais, le comte Markievicz, qui a une certaine renommée comme peintre.

Grande et d'apparence assez imposante, la comtesse avait pris une part assez active à l'organisation du corps de volontaires où se recrutèrent les principaux éléments de l'insurrection d'Irlande.

Il y a trois ou quatre ans, elle aida les partisans de l'anarchiste Larkin au cours de la grève prolongée des transports.

grande Marque Française
 1.50 de vin et 2.90 de frai
 es vrais connaisseurs estimen
 ni les meilleurs et les moins
 Pendant quelques jours, un
 accordé, de sorte que nous
 et de bout, que l'on en sou
 x, qui joindront la présente
 robe, L. Moorme.

UT DE SUITE
 (France)
 ent, l'heure.
 60-88 cent l'heure.
 t, l'heure.
 nt, l'heure.
 12 mois.
 yage payés.
 S. A. Suisse de publicité
 2817

e expérimente
 tielles, commerciales, factu
 à jour, réorganisation, etc.
 A. Suisse de publicité Ha
 2128

la connaissance du pub
Cantons
E
 ns et un service prompt et
 de clientèle.
MENOUD-TERCIER
ANG, spécialement appr
intemps
 é devrait faire, est corral
GUIN
 onisations, états, cozzans, etc.
 riges, migraines, digestions
 es, varices, plaies, jambes
 1093-292
 l'Age orléane.
 rmales.
 necht & Gottrau, Lapp.
de Crochet
(Yand)
d'habitude
 nstances actuelles.
 sonnel féminin et masculin,
 la Direction.
 M. Pasche & C.
roisses
 res. Qualité extra, brûlant
 Amore, ...
 af, négociant, à Saint
 H 2121 F 2033

ES
 atholique
 o de Pérolles
 Villier, cha
 cathédrale de
 Fr. 6.—
 16 des Evan
 Fr. 1.—
 u Nouveau
 d'Epîtres de
 Fr. 3.50
 étes synopti
 Fr. 3.50
 os Apôtres,
 1 vol. in-12
 Fr. 3.50
 Johanniques.
 Fr. 3.50
 t dans l'E
 ération, for
 son du Nou
 12 Fr. 3.50
 eau Testa
 Fr. 3.50
 ogmes dans
 La théolo
 12 Fr. 3.50
 à saint Au
 Fr. 3.50
 patriotique.
 Fr. 3.50
 Fr. 3.50
 Testament,
 Fr. 6.—
 et Frag.
 Fr. 3.50
 Fr. 3.50
 et Poé
 Fr. 3.50
 lux min
 Fr. 3.60
 vol. in-12
 Fr. 3.50
 16. 4 vol.
 Fr. 7.50
 10 vol. de
 Fr. 2.50
 in-12
 Fr. 2.50

DERNIÈRE HEURE

La bataille de Verdun

Paris, 3 mai. — Les contre-attaques françaises se succèdent victorieusement devant Verdun. Par des succès ininterrompus, nous continuons à écarter peu à peu l'ennemi de ses objectifs et à nous rapprocher nous-mêmes des nôtres. Les plus récentes reprises de terrain effectuées par nos troupes avaient eu lieu sur la rive gauche de la Meuse, au pied du versant nord du Mort-Homme, dans la soirée du 29 avril et dans la journée du 30.

D'après les derniers renseignements, ces actions nous rendent maîtres des positions ennemies sur un front d'à peu près un kilomètre et d'une profondeur de 300 à 600 mètres. Nous nous y maintenons solidement, malgré des retours offensifs ou les Allemands vinrent se briser, le 30 avril, et en dépit de leur bombardement, continué depuis lors.

Parallèlement, nos fantassins, dans la soirée du 1er mai, menèrent sur la rive droite une brillante et foudroyante attaque sur les tranchées allemandes établies au sud-est du fort de Douaumont.

Le combat fut furieux et alla même jusqu'au corps à corps ; il dura plusieurs heures sans discontinuer. Finalement, la première ligne ennemie, sur une longueur d'environ 500 mètres, resta entre nos mains, ainsi qu'une centaine de prisonniers.

Dans la journée du 2 mai, les Allemands réagirent tout le long du secteur oriental, par un violent bombardement, précurseur d'une contre-attaque que nos batteries firent aussitôt avorter en dispersant les unités déjà rassemblées à l'abri du bois Chauffour et au nord-ouest de l'étang de Vaux.

Ces deux succès tactiques, en avant de la crête du Mort-Homme et à l'arrière du fort de Douaumont démontent la supériorité de notre infanterie qui, par le mordant de son élan, reprend progressivement le terrain que l'adversaire était parvenu à lui arracher momentanément, au prix de sacrifices effroyables.

Ces avantages, secondaires en soi, prennent une importance véritable si l'on songe que, depuis le 20 avril, le commandement français poursuit avec bonheur ses contre-attaques qui, signalées dans les communiqués journaliers, passent presque inaperçues, mais constituent, en fin de compte, un exemple très encourageant.

Cette somme de petits succès finit par nous faire un compte, et en l'espèce, leur valeur augmente encore par le contraste avec les efforts totalisés et infructueux des Allemands depuis leur lourde et coûteuse échec du 9 avril.

BULLETIN RUSSÉ

Pétrograd, 3 mai.

Communiqué du grand état-major : C'est l'aile droite du secteur de Riga, les Allemands ont tenté de prendre l'offensive devant Raggatz, mais ils ont été repoussés. L'artillerie ennemie a effectué des tirs violents sur la tête de pont d'Usküll, sur certains secteurs des positions de Duinsk et sur lespace compris entre les lacs Narocz et Vitzel.

L'armée du Caucase

Pétrograd, 3 mai.

Du communiqué officiel russe du 2 mai : Pendant la poursuite de l'ennemi dans la direction de Diarbékir, nos cosaques ont sabré de nombreux fantassins turcs et fait des prisonniers.

Sur la mer Noire

Pétrograd, 3 mai.

(Officiel.) — Sur la mer Noire, nous ayons relevé, au large, des batteries de mines ennemies. Toutes ces mines portaient la légende : « Christ est ressuscité » peinte en blanc, en lettres bulgares.

Aux Dardanelles

Londres, 3 mai.

Havas. — Une dépêche de Salonique aux journaux anglais dit qu'un sous-marin anglais, opérant dans la mer de Marmara, a rencontré, près de Roberto, un vapeur turc qui transportait des troupes ottomanes et l'a coulé.

La capitulation de Townshend

Constantinople, 3 mai.

Officiel. — Une nouvelle officielle déclare que le général Townshend et sa suite ont été traités avec les honneurs qui leur étaient dus. On reconnaît partout les aptitudes du général, aptitudes dont il a donné des preuves pendant la défense de Kout-el-Amara et pendant la retraite de Ctesiphon qui aurait pu facilement tourner à une grave défaite pour les Anglais.

A la frontière suisse

Rome, 3 mai.

Stefani. — Commentant la polémique récente engagée contre la Gazzetta Ticinese et le Bund au sujet de travaux défensifs exécutés par l'Italie à la frontière suisse, le Giornale d'Italia prend acte des déclarations du Bund et dit qu'il n'existe aucune méfiance dans les rapports entre les gouvernements italien et suisse et que les travaux de fortification dont nous avons préalablement informé les autorités suisses, ne sont pas de nature à créer de l'inquiétude.

Le Giornale d'Italia saisit l'occasion de confirmer encore une fois la ferme intention du gouvernement de Rome et de la nation italienne

tout entière de ne créer à la Suisse aucun embarras quelconque et, non seulement de maintenir, mais de développer les relations amicales existantes entre les deux nations voisines.

« Les bruits, dit le Giornale, qui coururent en Suisse concernant nos intentions agressives contre le Tessin sont absolument ridicules. « Les travaux entrepris à la frontière helvétique par notre état-major n'ont pas un caractère offensif, mais purement défensif (comme l'a reconnu le Bund) en vue de l'éventualité que, d'ailleurs, nous repoussons a priori, que la Suisse, en présence d'une menace d'invasion, ne veuille pas ou ne puisse pas défendre sa neutralité.

« Il est naturel et logique que, en état de guerre, on prenne toutes ses précautions : Voilà tout. « Il existe près de nos frontières, des fortifications suisses, et nous ne songeons pas à nous en alarmer.

« Récentement, l'armée fédérale prit des mesures militaires contre lesquelles nous n'avons pas cru devoir protester. »

Les médecins italiens

Rome, 3 mai.

Un décret officiel retient sous les drapeaux les médecins jusqu'à 46 ans.

SUISSE

Les prisonniers internés

Interlaken, 3 mai.

Un nouveau convoi de prisonniers de guerre français, comprenant 7 officiers et 230 sous-officiers et soldats, est arrivé ce matin, mercredi, à Interlaken. Ils ont été répartis entre divers hôtels et pensions d'Interlaken et des environs.

Les accapareurs

Berne, 3 mai.

On assure que le Département fédéral de l'économie politique a de nouveau fait saisir 20,000 sacs de café se trouvant dans divers dépôts du pays et destinés à des destinataires inconnus ou douteux.

Foire de Fribourg du 1er mai

Favorisée par le beau temps, la foire de mai a été passablement fréquentée. Le gros et le menu bétail se maintiennent à des prix élevés, comme aux foires précédentes ; le bétail de boucherie est particulièrement recherché.

Les porcelets de six à huit semaines se sont vendus de 90 à 110 fr. la paire, les jeunes porcs de cinq à six mois de 140 à 160 fr. la pièce. Statistique : 4.7 têtes de gros bétail, 6 chevaux, 816 porcs, 19 moutons, 46 chèvres, 114 veaux.

La gare a expédié 96 wagons, contenant 674 têtes de tout bétail.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — La répétition pour ténors et basses annoncée pour ce soir est renvoyée à demain jendi.

MEMENTO

Ce soir, mercredi, à la Grenette, conférence de R. P. Bertlinges. A l'Institut français de Hautes Etudes, villa des Fougères, demain jeudi, à 5 h. après midi, conférence du R. P. Villard : Les principes de la morale chrétienne.

Eglise de la Visitation

1er vendredi de mai. Gardé d'honneur du Sacré-Cœur. 6 h. 30, Sainte Messe, suivie de l'Amende honorable et de la Bénédiction du Très Saint Sacrement. 5 h. du soir, réunion mensuelle des associés de la Gardé d'honneur. — Sermon, consécration, Bénédiction. Le Très Saint Sacrement restera exposé toute la journée.

Calendrier

JEUDI 4 MAI. Sainte MONIQUE, veuve, mère de saint Augustin. Prononcer le nom de Monique, c'est évoquer celui d'Augustin, le fils égaré d'abord de cette pieuse mère « qui le pleurait, dit-il, avec plus de larmes que d'autres n'en répandent sur un cercueil ». Sainte Monique est le modèle des épouses et des mères, et la patronne de l'Archiconfrérie des Mères chrétiennes.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Table with 2 columns: Date (April 27-30, May 1-3) and Temperature (785.0 to 690.0). Includes a bar chart for precipitation.

TEMPS PROBABLE

dans la Suisse occidentale. Zurich, 3 mai, midi. Ciel variable à nuageux. Temps doux. Pluies d'orage. NÉURALGIE - MIGRAINE - MAUX DE TÊTE. KEFOL. REMÈDE SOUVERAIN KEFOL. Boîte (10 pilules), Fr. 1.50 - Toutes pharmacies.

Ération

parlementaires

Chambres fédérales pour de sur sont convoquées à partir du 11 mai et celle de Zurich, les séances de la national chargée d'examiner de nos places d'urtil.

consommation

Des sociétés suisses de ne le 30 avril à Berne. A l'approbation du rap- l'Union. Par toutes les propriétés agricoles pour y

IONS

BERNE

se à Berne. — On nous

FRIBOURG

année, lundi soir, au thé, omédie française, au pro- secours aux nécessiteux. Cet accueil favorable de plus d'être signalé que

FRIBOURG

Mademoiselle Roch a été très distinguée dans le n sobre et puissant de

FRIBOURG

Mademoiselle Roch a été très distinguée dans le n sobre et puissant de

FRIBOURG

Mademoiselle Roch a été très distinguée dans le n sobre et puissant de

FRIBOURG

Mademoiselle Roch a été très distinguée dans le n sobre et puissant de

FRIBOURG

Mademoiselle Roch a été très distinguée dans le n sobre et puissant de

FRIBOURG

Mademoiselle Roch a été très distinguée dans le n sobre et puissant de

FRIBOURG

Mademoiselle Roch a été très distinguée dans le n sobre et puissant de

FRIBOURG

Mademoiselle Roch a été très distinguée dans le n sobre et puissant de

La mort de M. Masson

M. Philippe Godet écrit au Journal des Dé-

La mort de Pierre-Maurice Masson, que vient de nous apprendre l'article douloureusement ému de votre collaborateur M. V. Giraud, causa un profond chagrin aux amis qui comptaient en Suisse française le jeune et brillant professeur de Fribourg.

Ce brave avait l'héroïque sang-froid de travailler, dans l'intervalle des combats, à sa thèse sur la Religion de Rousseau ; il avait, pour la préparer, passé, avant la guerre, de longues heures à la bibliothèque de Neuchâtel, fouillant le trésor des manuscrits de Jean-Jacques. Et voici que, de sa tranchée où il revoyait ses épreuves, il adressait au directeur de notre bibliothèque des lettres où l'étudiant apparaissait aussi calme que s'il eût écrit dans son cabinet de travail ; il s'agissait de vérifier tel passage, tel mot, telle virgule, quel infime détail du texte original ; et il s'acquittait de ce labeur avec la même exactitude que de son devoir militaire.

Admirable témoignage rendu à la suprématie de l'esprit ! Plus encore : stoïque manifestation d'une âme à la fois antique et chrétienne ; triomphe de la conscience qui, en élevant cette âme au-dessus d'elle-même, l'a préparée au suprême sacrifice.

Pierre-Maurice Masson demeurera pour nous une des plus fidèles incarnations de cette élite française décimée si cruellement, mais qui donne à l'humanité une incomparable leçon de grandeur morale.

Nos prisonniers malades

Le canton de Fribourg a reçu ce matin, mercredi, avec toute la cordialité possible, son premier contingent de prisonniers malades. Ils sont arrivés à Fribourg par le train de 7 h. 37, pour continuer, cinq minutes plus tard, leur route vers Romont et la Gruyère. En notre ville, où la nouvelle du passage des braves n'a été connue que tard hier soir, une foule nombreuse se pressait sur le quai de la gare, les bras chargés de fleurs et les poches gonflées de tabac ou de friandises.

Le train a été accueilli par des acclamations et des vivats, auxquels les soldats ont répondu par le cri de « Vive la Suisse » et par le chant de la Marseillaise.

Il y avait là une dizaine d'officiers et 115 hommes aux uniformes plus ou moins défranchis et plus ou moins mélangés. Quelques-uns ne pouvaient approcher des portières. Les autres, quoique souriants et heureux, portaient les traces visibles des souffrances endurées. La plupart sont des captifs du commencement de la guerre, qui ont passé vingt mois dans les camps de concentration. Ils ne peuvent assez dire leur joie de se trouver en terre de liberté, et, lorsque le train s'ébranle, tout le monde est ému : les prisonniers, par la chaude sympathie qui les entoure, et les Fribourgeois par la craquerie et la galeté de leurs botes.

M. le docteur Buman, major médecin, a accompagné le convoi depuis Constance. — On nous téléphone de Romont : Toute la population de Romont est accourue à la gare, ce matin, pour saluer les premiers prisonniers français qui viennent chercher dans nos montagnes les forces et la santé. La gare était décorée d'oriflammes et le public avait fait provision de fleurs et de menus cadeaux. A l'arrivée du train, à 8 h. 10, au milieu des bravos de la foule, M. le préfet Mauroux et les conseillers communaux s'approchèrent du convoi et souhaitèrent la bienvenue aux officiers. Ceux-ci descendirent de wagon et furent conduits dans la salle à manger du buffet de la gare, où des rafraichissements leur furent offerts et où s'échangèrent de cordiales paroles.

Pendant ce temps, les voitures des soldats étaient détachées du direct pour être attelées au train de Bulle, partant à 8 heures et demie. Le public romontois mit à profit cet arrêt de vingt minutes pour combler les Français de délicates attentions et d'interrogations, auxquelles les braves répondirent avec la meilleure grâce du monde, se réjouissant à l'idée de pouvoir séjourner dans un pays aussi magnifique que la Suisse.

Les prisonniers se montrèrent vivement touchés de l'accueil que leur donna, sur le quai de la gare, la chorale romontoise, dirigée par M. le professeur Châtton. Au départ, ils remercièrent longuement, de la voix et du geste, les généreux habitants de Romont.

— On nous téléphone de Bulle : L'arrivée des prisonniers français à Bulle par le train de Romont a donné lieu à une enthousiaste réception. A Vaulruz, déjà, le train avait été salué par de nombreux villageois et par les enfants des écoles, chantant des chœurs patriotiques. A Bulle, les écoliers avaient congé et toute la population était dans la rue. Les autorités, la musique et la chorale se trouvaient à la gare pour recevoir les internés, qui descendirent de wagon au milieu des acclamations de la foule. Le trajet, de la gare à l'Hôtel-de-Ville, fut triomphal. Les soldats français défilèrent sous une pluie de narcisses, aux sons des cuivres et des mortiers. Devant la Maison-de-Ville, la foule empêcha les braves de pénétrer dans l'hôtel, et c'est de la place que les internés entendirent les chaleureux souhaits de bienvenue prononcés par le M. le syndic Despond. Un officier d'infanterie coloniale, le capitaine Ouvrard, répondit en quelques mots débordant de reconnaissance et de sympathie pour la Suisse, puis officiers et soldats entrèrent à l'Hôtel-de-Ville, où une savoureuse collation leur fut servie par les dames de Bulle. La musique et la chorale se produisirent tour à tour, applaudies chaque fois par nos hôtes avec un entrain magnifique.

Au milieu de la fête, deux fillettes belges hospitalisées à Bulle reconnurent parmi les nouveaux venus un cousin fait prisonnier à Anvers.

Le vaillant fut aussitôt entouré et choyé, tandis que la foule applaudissait de plus belle. La réception se prolongea ainsi jusqu'après midi. Un peu après 1 heure, les internés, quittèrent Bulle pour se diriger 35 vers Gruyères, par les C. E. G., et les autres vers Charney, en automobiles.

A Gruyères, les Français seront hébergés à l'Hôtel de Bourgoy, et à Charney, à l'Hôtel du Sapin. M. le docteur Buman les accompagne jusqu'à destination.

A propos d'une maison historique

Le Journal de Genève annonce la vente, à des Américains, de la maison de Chalamala, le fief du comte de Gruyères, et il insinue que le propriétaire, M. Victor Tissot, l'aurait cédée parce qu'il était las des tracasseries des autorités fribourgeoises.

La bonne foi de l'organe genevois a été surprise, car M. Victor Tissot n'est plus, depuis quelques années, le propriétaire de la maison historique de Gruyères, et que, à l'exception d'un incident comique où une marmotte était en cause et qui s'est produit il y a plus de trente ans, l'auteur du Voyage au pays des milliards n'a pas eu de démêlés avec le gouvernement de son canton d'origine.

L'Indépendant, annonçant, à son tour, que la maison de Chalamala vient de passer dans des mains américaines, ajoute : Ne faut-il pas s'entêtement regretter que cette vieille demeure du fief du comte de Gruyère, si artistiquement restaurée par un écrivain fribourgeois, devienne une propriété étrangère, alors que, avec un peu plus de justice et moins de haine politique, ce petit musée gruyérien eût été conservé au pays ?

Que vient-on parler là de justice et de haine politique ? Le propriétaire de la maison de Chalamala l'a offerte à l'Etat au prix de 30,000 francs. Immédiatement, l'Etat s'est adressé à la Confédération pour lui proposer cet achat que le moyen du subside fédéral habituel. La Confédération a refusé. C'est sans doute regrettable, mais l'Etat de Fribourg n'en peut rien, et on ne saurait suspecter le gouvernement conservateur de négliger notre patrimoine archéologique alors qu'il s'est efforcé toujours de le maintenir.

Parlons du gouvernement radical de 1848 et de ses méfaits sous ce seul rapport. Le plus beau joyau du canton était certainement le château de Gruyères, quoiqu'il ne fût pas alors embelli et rénové tel qu'il est aujourd'hui.

Lorsqu'il fut question de le mettre en vente, plusieurs Fribourgeois, dont on pourrait citer les noms, voulurent s'en rendre acquéreurs, pour qu'il restât aux Fribourgeois. Mais ils étaient conservateurs, ces Fribourgeois, et le gouvernement radical préféra laisser passer le beau château, pour un prix dérisoire, entre des mains étrangères.

Faut-il rappeler la vente du couvent de la Part-Dieu, dont les propriétés s'étendaient jusqu'au Moléson, et que le gouvernement radical avait sécularisé, c'est-à-dire confisqué. Le nouveau propriétaire, le banquier Paravicini, de Bâle, fit, la première année après son entrée en possession, de grandes coupes de bois, avec le produit desquelles il put facilement payer la somme totale de son achat. Le terrain, les pâturages et les bâtiments lui restèrent comme bénéfice net.

La Société Peter, Cailler, Kohler, à Vevey, a versé au Comité fribourgeois de secours aux Suisses nécessiteux résidant dans les Etats belligérants un montant de 5000 fr., représentant une part de la généreuse offrande qu'elle a bien voulu faire aux Suisses nécessiteux dont l'assistance incombait aux Comités des cantons dans le rayon desquels se trouvent ses différentes fabriques.

La Banque de l'Etat de Fribourg, la fabrique d'engrais chimiques et la Banque populaire de la Glâne ont également participé à cette œuvre de patriotique bienfaisance, en voulant bien verser : La Banque de l'Etat 200 fr. La fabrique d'engrais chimiques 50 fr. La Banque populaire de la Glâne 50 fr.

De renseignements complémentaires, il résulte que la Société Peter, Cailler, Kohler (Chocolats suisses), a fait parvenir 12,500 fr. au Comité central des Suisses nécessiteux, à Bâle ; 5000 fr. au Comité de Fribourg ; 5000 fr. au Comité de Lausanne et 2500 fr. au Comité de Lucerne, soit au total : 25,000 fr.

Cette magnifique manifestation de charité et de commisération à l'égard de nos compatriotes si éprouvés par la guerre ne saurait être assez louée : elle montre que la Société Peter, Cailler, Kohler a su faire, dans ses bénéfices, une part très généreuse aux malheureux Suisses que la misère a si cruellement atteints dans toutes les parties du monde. En leur nom, nous devons aux généreux donateurs un très chaleureux remerciement.

Le Président du Comité de Fribourg : Rodolphe Weck.

Une alerte

Hier, mardi, dans l'après-midi, deux jeunes gens de notre ville faisaient du canotage sur la Sarine, entre la Pisciculture et le Barrage. Lorsque la barque, entraînée par le courant, alla se jeter dans les branches d'un sapin qui affleure l'eau, l'embarcation, endommagée par le choc, faisant eau, ses occupants se réfugièrent sur le sapin, d'où ils purent regagner la terre ferme, heureux de s'en tirer si bon compte.

Nous prions nos abonnés qu'il n'est pris note d'aucune demande de changement d'adresse si celle-ci n'est pas accompagnée du montant de 20 centimes.

L'ADMINISTRATION.

LA TOILETTE DES DENTS PAR DES AMOURS



Voyez tous ces amours. Sont-ils assez occupés pour faire la toilette des dents de cette charmante personne? De quoi se servent-ils? Du DENTOL évidemment. C'est que....

Le Dentol (eau, pâte et poudre) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et de la gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicate et persistante. Mis sur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes. Le Dentol se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies. Dépôt général pour Fribourg: Bourgeois et Götting. Le DENTOL est un produit français. Propriétaires français. Personnel exclusivement français.

LA CAISSE DE VILLE

Bureau du percepteur de l'impôt sera fermée, jeudi 4 mai, pour service de propreté. H 2241 F 2152

RECETTES DE MA TANTE

par M^{me} Dupertuis
Prix: 2 fr. 50

MANUEL DE CUISINE

à l'usage des cours professionnels par HAYWARD
Prix: 4 francs

100 FAÇONS

DE préparer les plats célèbres de France par M^{lle} Rose
Prix: 0 fr. 75

Cours d'économie domestique

par M^{lle} MARCHEF-GIRAUD
Prix: 2 fr. 60
En vente à la Librairie catholique, Fribourg

AVIS

La course postale Sédeilles-Rosé étant au concours, la soussignée peut offrir à l'entrepreneur un logement pour le postillon, l'écurie pour les chevaux, un local pour le fourrage et une remise pour la poste. 2159
Rosine Page, Sédeilles.

Plus de pellicules!

Plus de cheveux. Ecrivez au parfumeur spécialiste DENAT, 5 rue du Prince, Genève, de vous envoyer sa merveilleuse eau caillillière. Le flacon à 1 fr. 50 et 2 fr. 50, envoyé contre remboursement. Fournisseur de plusieurs hautes personnalités. Références à disposition. Ve sa supériorité, se produit n'est pas mis en vente dans le commerce. 2157

LAISSE LEMANIA

Préparation rapide, approfondie.
BACCALAURÉATS
Maturité

ON DEMANDE une jeune fille

de toute confiance, connaissant la cuisine et les travaux du ménage pour tout de suite ou 15 mai. Vie de famille. S'adresser à M^{me} Houché, magasin de meubles, Belémont. H 875 D 2163

BONNE

Une fille sérieuse et honnête, sachant bien faire la cuisine, est demandée pour faire un petit ménage simple, mais soigné. Bons gages et bon traitement. Adresser offres à M^{me} Von Arz, Place Neuve, 2, La Chaux-de-Fonds. 2164

Asperges du Valais

fraîches, cais. 5 kg., Fr. 6.70; 2 1/2 kg., Fr. 3.70 franco. Dondalaz, Charrat (Valais).

E. WASSMER, FRIBOURG

Fourches véritables américaines. Plochards, crocs, outils de jardin. FAUX Ballaugues, sapin, « Supérieure », etc. Pierres à faux. Grands et petits râteaux. PRIX MODIQUES

MON Piano-Reclame

à Fr. 675.— en noyer, à cordes oriolées, cadre en fer, garanti 5 ans. Se vend aussi par abonnement. F. Pappé-Ennoemer 64, Grand'Rue, BERNE Maison de confiance fondée en 1872

A LOUER

pour le 25 juillet prochain, le rez-de-chaussée de la villa, rue Saint-Pierre, N° 18, comprenant 5 chambres, cuisine, grand jardin, etc. S'adresser à M. Fr. Reichlin, rue Saint-Pierre, N° 18, Fribourg. H 2161 F 2068

A LOUER

pour tout de suite divers appartements de 5 et 6 chambres de maître, chambre de bains, chambre de bonne et dépendances; confort moderne. H 792 F 7 S'adresser à Alfred Biano, avocat, route de Villars, N° 5.

A LOUER

pour le 25 juillet, un logement de 4 chambres et une mansarde, avec eau, gaz, électricité, chauffage central. En outre, plusieurs locaux pour dépôt, une grande écurie et une grande cave. Ces derniers pour tout de suite. S'adresser à E. Schein, entrepr., Tour Henri. 2148

A LOUER

Chaises pour 4, 5 & 6 francs, se vendent chez J. Schwab, tapissier, 147, Grand-Rue, 165. 2010

A VENDRE

1 lit fer, 1 place, complet. 1 pétroleuse, 2 trous, 3 feux chacun, le tout en bon état. On demande à acheter, petit char Peugeot, en bon état. S'adresser: Monséjour, 7, plein-pied, à droite. 2165

Commissionnaire

demande occupations accessoires, écrivains ou autres. 2153
Koutis Neuve, 6, Fribourg.

Jeune fille de langue allemande et libérée des écoles demande place comme volontaire

dans une famille de la Suisse française où elle aurait l'occasion de prendre des leçons de français et de piano. S'adresser à la Cure catholique de Bern, Taubenstrasse, 6. 2161

POUR LUCERNE

Jeune demoiselle demande une dame catholique pour tenir le ménage, avec l'aide d'une petite bonne. S'adresser sous B 1970 Lz. à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Lucerne.

Un bon cocher

est demandé pour le 23 mai. S'adr. à M^{lle} de Boreau, 234, rue de Moral, Fribourg.

ON DEMANDE une personne de confiance

sachant faire la cuisine et les travaux d'un ménage soigné. S'adresser sous H 2192 F. à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

Jeune boulanger

de 18 ans, qui a passé avec succès l'examen, demande place dans une bonne boulangerie, chez un maître catholique. 2092 S'adresser sous H 2175 F. à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

jeune homme instruit

français, connaissant si possible l'allemand. 2151 S'adresser sous H 2219 F. à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

Pour une jeune fille, on demande place

dans une bonne famille catholique, où elle pourrait aider au ménage, si possible auprès des enfants, et où elle aurait l'occasion d'apprendre le français. S'adresser sous H 2225 F. à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

Fournisseur de lait

pour 100 litres par jour, est demandé si possible pour tout de suite, par un acheteur solvable. H. Hiltbrand, Laitier, Gampel (Valais). 2143

MOTORÈVE

2 1/2 chevaux, complètement revêtu et remis à neuf, à vendre très bon prix. S'adresser à H. Hogg Moss, entrepreneur, avenue du Midi, 17, Fribourg. H 2230 F 2143

Maison à louer

Pour cause de décès à louer une maison d'habitation, grande, courée, environ 1/2 pose de terre. Entrée immédiate. S'adresser à Henri Hottel, à Cornallens. 2146-604

SUIS ACHETEUR

Ormeaux frais 80 95-110-150 % épaisseur, paiement comptant. — Ecrire à G. Comtal, rue des Buis, 45, Genève. 2156

une chambre élégante

meublée, dans un joli quartier. Offres sous H 2237 F. à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg. 2149

ACCORDS et RÉPARATIONS

de pianos, travaux soignés. S'adresser: Maison Von der Weid, ou: de Vesthale, 27, rue Saint-Martin, Lausanne.

MORGINS

Chalet entièrement meublé, à louer: 11 pièces, situation unique comme tranquillité. 400 fr. pour la saison. S'adresser à Castel 5527, Monthey. 2135

Papier peint

IMMENSE CHOIX très bon marché chez BOPP, ameublements rue du Tir, 8, FRIBOURG

ACCORDS et RÉPARATIONS

de pianos, travaux soignés. S'adresser: Maison Von der Weid, ou: de Vesthale, 27, rue Saint-Martin, Lausanne.

MORGINS

Chalet entièrement meublé, à louer: 11 pièces, situation unique comme tranquillité. 400 fr. pour la saison. S'adresser à Castel 5527, Monthey. 2135

Papier peint

IMMENSE CHOIX très bon marché chez BOPP, ameublements rue du Tir, 8, FRIBOURG

Boulangerie à louer

à louer, à Bulle, au centre des affaires, une bonne boulangerie-pâtisserie avec magasin; entrée à volonté. S'adresser à Louis Genoud, Cercle catholique, Bulle.

Appartement à louer

avenue de Pérolles, N° 10, au 2^{me} étage, 4 pièces et dépendances. Confort moderne. Entrée le 25 juillet. S'adresser à M. J. Bussy, not., à Fribourg. 2193

Qui se chargerait

de fourniture d'importances sérieuses de JANTES EN ORMEAU. Faire offres, quantité, prix et délais sous H 1868 X, à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, Genève. 2155

A LOUER

très belle chambre meublée ou non au soleil, avec cuisine si on le désire. 1968 S'adresser sous H 2243 F. à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

ON DEMANDE une chambre élégante

meublée, dans un joli quartier. Offres sous H 2237 F. à la S. A. suisse de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg. 2149

ACCORDS et RÉPARATIONS

de pianos, travaux soignés. S'adresser: Maison Von der Weid, ou: de Vesthale, 27, rue Saint-Martin, Lausanne.

MORGINS

Chalet entièrement meublé, à louer: 11 pièces, situation unique comme tranquillité. 400 fr. pour la saison. S'adresser à Castel 5527, Monthey. 2135

Papier peint

IMMENSE CHOIX très bon marché chez BOPP, ameublements rue du Tir, 8, FRIBOURG

ACCORDS et RÉPARATIONS

de pianos, travaux soignés. S'adresser: Maison Von der Weid, ou: de Vesthale, 27, rue Saint-Martin, Lausanne.

VIENT DE PARAITRE:
Pour les premières communions
Cantiques eucharistiques
Paroles et musique par M. PERRIARD, curé de Vallorbe
In-32. — Prix: 20 cent.
Pour les mêmes
Accompagnement d'orgue et d'harmonium
In-8°. — Prix: 3 fr.
EN VENTE AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
130, Place Saint-Nicolas
et 38, Avenue de Pérolles, Fribourg.

Sanatorium Saint-Joseph

GUINZET, près Fribourg
Pension abstinente pour dames
Béjour de repos. Vue magnifique sur le Jura et les Alpes. Confort moderne. Table soignée. Bains. Chapelle dans la maison. Pension depuis 3 francs. LA DIRECTEUR.

Lysiform

Nous devons rappeler au public qu'il n'y a aucun produit remplacé le Lysiform, et que nous faisons quons:
Le Lysiform médicamenteux, antiseptique et désinfectant pour la médecine humaine.
Le Lysiform brut, désinfectant et microbicide pour la grosse désinfection et la médecine vétérinaire. — Dans toutes les pharmacies. — Gros: Société Suisse d'Antiseptie Lysiform Lausanne. H 48 L 2411

Fr. 7.— par kg. pour LAINE DE MOUTONS

qualités fines et bien lavées, sont payés au comptant ou fournis en étoffes pour vêtements. V.453 Y 1911
Déchets de laine aux prix du jour.
Fabrication de Draps, Waagen & A.

HUMILIMONT

près BULLE (Gruyère, Suisse)
Téléphone 250
Etablissement médical de premier ordre ouvert toute l'année. Traitement des maladies nerveuses, des voies digestives et de la nutrition. — Surmenage, anémie, intoxication. Cure de repos, convalescence. — Régimes.
HYDRO — ELECTRO — PHYSIOTHÉRAPIE
Ni aliénés, ni tuberculeux
Chapelle. Aumônier.
Prospectus et renseignements: Méd.-Dir. Dr. Volkachevski.

Entrepreneur demande à louer

pour le 1^{er} juillet a. c. un VASTE CHANTIER
de préférence à Pérolles. Offres avec prix sont à adresser à Case postale 10815, Fribourg. H 2222 F 2141

Pommes de terre de table et à planter

Samedi prochain, de 9 à 10 heures du matin, à la Grenette, à Fribourg, une certaine quantité de pommes de terre sera vendue au prix de 20 à 21 francs les 100 kg. Se recommander, H 2225 F 2142-605
Schneuwly, Wünnewil.

L'EAU VERTE

de l'abbaye cistercienne de la Malgrange à Fribourg, fondée en 1259
Elixir d'un goût exquis
composé de plantes choisies et mélangées dans des proportions étudiées et longtemps expérimentées, sans alcool et sans principes nuisibles. Souveraine dans les cas d'indigestion, dérèglements d'estomac, digestion difficile, coliques, refroidissements, etc., etc. Préserve efficacement contre les maladies épidémiques et contre l'influenza.
Chez MM. Eigenmann, Chastan et Cie, nég.; Lapp, Bourgeois et Götting, Courv. Esclava, Wullinger, Hegg et Schmid, pharmaciens; Guisat-Richard; Fr. Guisat, rue de Chanoines; Société de Consommation, rue des Alpes; Aylé, rue de la Préfecture et place de la Gare; Misseron, rue de Lausanne et Beauregard.
Bulles, pharmacien, à Estavayer-le-Lac; Strebel et Gavi, pharmaciens, à Bulle; Rebadey, pharmacien, et Pharmacie économique, Romont; Jambé, pharmacien, à Châtel-St-Denis; Leclercq & Gerin, droguerie de la Croix d'Or, Genève; Pharmacie de l'Orangerie, Neuchâtel. Droguerie Christian, Mondon. — Liqueur de genièvre de montagne, chez MM. Eigenmann, Chastan et Cie, nég. H 3 F 145-44

Chemins de fer électriques de la Gruyère

Service des autobus FRIBOURG-BULLE par La Roche
Ouverture à l'exploitation: 1^{er} mai
MÉNAGÈRES ECONOMES
On vous rendra l'argent si vous n'obtenez pas de résultats avec L'Appareil à laver « La Merveilleuse »: une lessive d'une journée sera terminée en une demi-journée avec notre appareil. Le linge vous durera beaucoup plus car on ne frotte et ne tape pas le linge. La Merveilleuse est l'idéal à laver, ne rouille jamais, est inusable et ne coûte que Fr. 7.90 port compris. Ne perdez pas votre temps pour la commander, une augmentation est probable. Prospectus et explications précises gratuits et franco.
Ecrivez: Union Protectrice du Lavage Économique Hygiénique, La Chaux-de-Fonds. — Dames connaissant l'appareil demandées comme représentantes. 1475-605

Fribourg, Suisse
RÉDACTEUR ADMINISTRATEUR
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Nicolas
Avenue de Pérolles, Fribourg
ABONNEMENTS
note 8 mois
Suisse. Fr. 1 50 4
Étranger. 2 80 7
Abonnement par la poste
Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois.
O. L. X.

Nouvelles

La Chambrion générale

Sur le front occidental, les connaissances en forces, l'activité de petites attaques, mais se renfermant dans leurs plus frappautes. La Suisse arracher de nouveau l'ouest du Mort-Horn, sent persiste avec violence française, du côté d'Avoc. Sur le front belge, l'après avoir atteint au fort de Dixmude, s'est annoncé qu'ils ont repoussé l'est d'Ypres.

Que se prépare-t-il, son inaction, qui fait un contact les semaines d'attente nous venons de traverser, prise contre Verdun fut commune fut que les ouvrir une offensive par le point du front franco-allemand rien fait jusqu'ici. Pendant persuadés que le front affaibli dans d'autres secteurs Verdun; ils prétendent la stratégie constituée par l'offensive des Alliés à l'égard de la Meuse. Logiquement s'attendre à l'ouverture de l'action. Mais le dernier Verdun?

De tous les théâtres de l'ouest, l'ouest-italien est le plus de vue géographique et les moments des deux adversaires faciles à suivre. De ce côté de rebouter quelque peu qui ne dispose pas de détails pour se rendre compte des opérations.

Depuis un an, les rôles sur le front accidenté de l'Adriatique. Les Autrichiens jours sur la défensive et saire l'initiative stratégique, temps, une contre-offensive pour dégager une position recouvrer du terrain perdu.

Sur la frontière occidionale, les italiens sont le colosse de l'Adriatique, le val de l'inférieure de la Chi d'Ildreo; enfin, le val di dans le lac de Garde au sud du Tonale, les Italiens ont la position autrichienne de la Judicaria, une destination à Trente.

Le val di Ledro, qui est la frontière, a été traversé en train d'escalader les montagnes qui leur cache l'ennemi. La poussée italienne est le du bastion tyrolien de Trentin; puis, plus Pinzolo et Malé, qui barrent à Trente et à Bozen par Sarea et de la Noce.

À la pointe sud du front, les Italiens ont conquis le territoire de l'Adige, les Italiens Mori et Rovereto. C'est le plus profondément chéri. Ils sont à quarante mètres dans l'intérieur descendant des hauteurs tyroliennes autrichiennes insensiblement de la vallée, pour